
BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937

des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES

et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, VALENCE, etc

Siège Social et Secrétariat Général : 33, rue Bossuet, Lyon (6^{me})Trésorier : M. H. BONVALLET, 20, rue Molière, Lyon (6^e).

ABONNEMENT ANNUEL : France et Union 14 F — C.C.P. Lyon 101-98
Etranger 15 F
Scolaires, Lycéens ... Réduction de 50 %

Frais d'inscription : plaque adresse, carte de membre : 1,50 F en sus

N.B. — Les virements à notre C.C.P. Lyon 101-98 doivent être rédigés
au nom de la SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYONPour tout changement d'adresse, prière de nous faire parvenir
la dernière bande et la somme de 1,50 F. (Timbres acceptés).

OBSERVATIONS FAUNISTIQUES SUR QUELQUES CARABIQUES DES ALPES-MARITIMES

par J.-L. AMIET.

Des recherches poursuivies depuis une douzaine d'années dans les Alpes-Maritimes me permettent d'apporter quelques précisions sur la distribution géographique de certains Carabiques. Deux des espèces mentionnées ci-après n'avaient pas été, à ma connaissance, explicitement indiquées de notre territoire. Pour les autres, mes captures étendent de façon plus ou moins importante l'aire de répartition connue.

Reporter une limite de distribution de quelques kilomètres dans une direction ou une autre paraîtra peut-être d'un intérêt scientifique mineur. En réalité, si l'on désire comprendre un jour le peuplement d'une région où les types de répartition sont aussi variés et où l'endémisme est aussi accusé, on ne peut se contenter des indications trop générales qui figurent habituellement dans les faunes ou dans les catalogues. La méthode de travail la plus profitable serait une cartographie par points, comme on le fait actuellement en floristique dans divers pays. C'est dans cette perspective que, pour les espèces les plus remarquables, j'ai indiqué les coordonnées kilométriques (quadrillage Lambert III zone Sud) des stations relevées.

Procrustes (Megodontus) neesi Hoppe.

St-Dalmas-de-Tende, Vallée de la Minière, milieux herbacés (bords de chemin, pré-bois), 1 600-1 700 m, 26-VII-65, 2 ♂, 2 ♀.

Ce Carabe n'existe dans les Alpes françaises qu'à proximité des dépressions les plus importantes de la crête frontière, son aire principale se trouvant en territoire italien ; dans les Alpes-Maritimes, il était déjà connu du Col de Tende (cf. SCHULER, 1953). Les captures de la vallée de la Minière montrent qu'il peuple au moins une partie du bassin supérieur de la Roya.

Son écologie est exactement la même qu'en Maurienne : prés-bois bien exposés sans être trop secs, bords de chemins... Il participe ici à la variante prairiale de l'*Oreophiletum bicoloris* et à l'*Oreophiletum Dendaretum*.

Je n'ai pas pu déceler la moindre différence entre les individus des Alpes-Maritimes et une trentaine d'exemplaires récoltés en Maurienne aux environs de Lanslevillard.

Procrustes (Megodontus) picenus Villa.

La Brigue, col de Collardente, milieux herbacés mésophiles W en lisière de forêt, env. 1 600 m, 5-VII-66, 1 ♀.

Le seul exemplaire récolté a été pris à quelques mètres de la frontière franco-italienne, mais l'espèce doit exister dans toutes les prairies du massif du Saccarel. *P. picenus* était déjà connu de l'autre côté de la vallée de la Roya, sur les crêtes orientales de l'Authion (JEANNEL, 1941-42, SCHULER, 1953).

Cychrus angulicollis Sella.

St-Martin-Vésubie (998-999 × 212-213), vallée du Boréon au-dessus de la Vacherie, pré-bois dans la pessière subalpine, env. 1 640 m, 1-VIII-55, 1 ex. ; — id. —

(1 000-1 001 × 213-214), haute vallée du Boréon, sous le Lac de Tre-Colpas, combe à neige subalpine dans la lariçaie, env. 2 100 m. 28-VII-59, restes d'1 ex. ; — id. — (998-999 × 212-213), vallée du Boréon, chemin de la Mairis, dévaloir en forêt N de *Picea* et *Larix*, 1 800-1 850 m, 19-VII-62, 2 ex. ; — id. — (1 001-1 002 × 210-211), vallée de Fenêtre, entrée du vallon de Prals, lisière de pessière subalpine N, env. 1 850 m, 5-VII-65, 1 ex.

La Brigue (1 029-1 030 × 211-212), vallée de Bens, Las, prairie mésophile N, 1 750-1 800 m, 13-VII-66, 1 ex. ; — id. — (1 030-1 031 × 20-210), sentier du Saccarel, prairie subalpine W, 1 800-2 000 m. 28-VII-67, restes d'1 ex.

Les auteurs ne sont guère prodigues en indications de localité concernant cette espèce. K. DANIEL (1908) mentionne les Alpes ligures (Val Pesio, localité typique) et maritimes (St-Martin-Lantosque, Mt Clapier) ; JEANNEL (1941-42) précise qu'elle existe « sur la frontière française aux environs du Col de Fenêtre ».

Si les captures de la vallée du Boréon n'apportent guère de modification à ce schéma, celles des Alpes brigasques sont plus intéressantes car elles étendent d'une trentaine de kilomètres à l'Est l'aire française de l'espèce.

Il n'y a pour l'instant rien à ajouter à ce que j'avais déjà dit (AMIET, 1967 b) sur son écologie : *C. angulicollis* reste une espèce caractéristique de l'étage subalpin, et aussi un des Carabiques orophiles les plus rares de la faune des Alpes-Maritimes.

Nebria (Nebriola) morula K. & J. Daniel.

La Brigue (1 029-1 030 × 211-212), vallée de Bens, Las, mousses imbibées au bord d'un petit torrent N, env. 1 750 m, 13-VII-66, 2 ex.

Là encore, mes captures permettent de décaler vers l'Est la limite de répartition en France de l'espèce. Les localités des Alpes-Maritimes déjà mentionnées par JEANNEL (op. cit.) se situent toutes, en effet, dans le massif de Peira-Cava et dans les Alpes vésubiennes (où je l'ai recherchée en vain).

Sa distribution verticale demanderait à être précisée. Elle paraît descendre un peu plus bas que *N. laticollis* Dej., mais s'élève-t-elle aussi dans l'étage alpin ?

Harpalus punctipennis Muls.

St-Dalmas-Valdeblone (989-990 × 205-206), Mt Caire-Gros, prairie subalpine S sur calcaire, env. 2 000 m, 31-VII-59, 1 ♂ ; — id. — (991-992 × 203-204), crête et versant SW du Mt Ponticciolo, prairie subalpine calcaire bien ensoleillée, 1 850-1 950 m, 7-IX-64, 21 ♂, 12 ♀ ; Venanson (991-992 × 203-204), versant S du Mt Ponticciolo, prairie subalpine rase, env. 1 900 m, 7-IX-64, 5 ♂, 2 ♀.

La Brigue (1 030-1 031 × 210-211), Mt Tanarel, prairie subalpine calcaire W, 1 850-1 950 m, 16-VII-67, 3 ♂, 2 ♀ ; — id. — (1 030-1 031 × 209-210), sentier du Saccarel, *Festucetum spadiceae* W, 1 800-2 000 m, 28-VII-67, 11 ♂, 5 ♀.

L'existence de *H. punctipennis* dans les Alpes brigasques présente un certain intérêt biogéographique car il semble y avoir un hiatus important entre cette nouvelle localité et celles, déjà connues, de la vallée de la Tinée.

L'espèce affleure la haute Vésubie sur les crêtes déboisées du Tournaret (cf. AMIET, 1967 b) mais disparaît plus à l'Est jusqu'à la vallée de la Roya. Il est possible que cette lacune ait une raison écologique : *H. punctipennis* affectionne les prairies subalpines ensoleillées établies sur substrat calcaire assez frais, conditions qui ne paraissent pas réalisées entre les massifs du Tournaret et du Saccarel.

On remarquera que cette espèce est loin d'être rare dans ses stations ; elle peut même, comme je l'ai signalé pour le Tournaiet, y être fortement dominante.

Molops medius Chaud.

St-Martin-Vésubie et Venanson : stations cartographiées dans AMIET 1967 b (vallon du Vernet, flanc E du Conquet, La Condamine, forêt de Venanson, Les Rieux, vallon de Castaniers, etc., entre 800 et 1 150 m, 11 ex.).

Peira-Cava, la Cabanette, hêtraie NW à *Pinus silvestris*, 1 250-1 300 m, 23-VII-66, 1 ex.

St-Dalmas-de-Tende, vallée inférieure de la Minière, chemin de Ciotto, corylaie et châtaigneraie N, 800-1 050 m, VIII-65, 12 ex.

La Brigue : nombreuses stations dans les vallées de Bens et du Mont Noir, bois du Pinet, vallon de Chastré, etc. ; pinèdes, corylaies et surtout sapinières tempérées sur substrat argilo-calcaire, entre 900 et 1 350 m, 23 ex. au total.

Morignole, au Bois de Camolèse et au vallon de Touane, 2 ex.

Il est étonnant que ce Carabique, largement répandu dans les Alpes maritimes et ligures, ne soit mentionné que de la seule localité de Turini dans la Faune de JEANNEL (1941-42). Peut-être l'espèce a-t-elle été confondue avec *Molops piceus* Panz., qui lui ressemble beaucoup ?

Assez rare en Vésubie (cf. AMIET, 1967 a, 1967 b), *M. medius* est au contraire commun aux environs de St-Dalmas-de-Tende et surtout de La Brigue. Il recherche les sols argileux, et représente un excellent indicateur de l'étage tempéré, où il participe aux différentes sous-associations de l'*Abacetum contracti*.

Dans la vallée supérieure de la Tinée (St-Etienne-de-Tinée, La Pinatelle) il est remplacé, comme j'ai pu le constater, par *M. piceus*, qui s'élève beaucoup plus haut, atteignant la limite inférieure du subalpin.

Percus villai Kraatz.

La Brigue, vallée de Bens, corylaie N, 1 100-1 150 m, 30-VII-65, 1 ♂, 3 ♀ ; — id. —, bois du Pinet, sapinière N et bords herbeux du chemin forestier, 1 100-1 250 m, 4/7-VII-66, 2 ♂, 5 ♀.

Considéré comme un Insecte rare et localisé, *P. villai* doit être assez répandu aux environs de La Brigue dans l'étage tempéré (*Abacetum contracti*) et peut-être aussi dans l'étage montagnard. La station du Bois du Pinet est d'ailleurs connue depuis bien longtemps puisqu'elle a été découverte et mentionnée par BAUDI dans son Catalogue (1889).

P. villai affectionne les sous-bois assez clairs, ou les bords du chemin en forêt. Je l'ai généralement trouvé à l'entrée d'un terrier débouchant sous une pierre.

Pseudorites nicaeensis Villa.

La Brigue (1 027-1 028 × 206-207), bois de Sanson, sapinière N à Mélézes, 1 650-1 700 m, 31-VII-65, 1 ♂ ; — id. — (1 027-1 028 × 207-208), bois de Sanson, sapinière NW, 1 500-1 550 m, 3-VIII-65, 1 ♀ ; — id. — (1 028-1 029 × 208-209), vallon de Collardente, les Fraches, sapinière N avec *Larix*, env. 1 300 m, 30-VI-66, 1 ♂ ; Morignole (1 026-1 027 × 212-213), vallon de Touane, bois mixte de *Pinus*, *Castanea* et *Populus tremula* N, env. 1 150 m, 33 ♂, 2 ♀.

Cette espèce paraît bien nouvelle pour la faune française : malgré son nom, je n'ai pas pu trouver d'indication de localité se rapportant à la région brigasque, c'est-à-dire aux Alpes niçoises comprises au sens le plus large...

Ps. nicaeensis occupe un domaine très restreint, à peu près superposable à celui de *Oreophilus durazzoï* : hautes vallées du Tanaro et du

Pesio et bassin de La Brigue ; il y a de fortes chances pour qu'il existe aussi dans la vallée supérieure de l'Argentina.

C'est une espèce orophile silvicole, recherchant les endroits humides, et même parfois mouilleux, dans le domaine du *Pterostichetum moestotruncati* et de l'*Oreophilum bicoloris*. On notera l'altitude très faible de la station de Morignole, où *Ps. nicaeensis* a été récolté en nombre dans un peuplement de composition intermédiaire entre l'*Abacetum contracti* et le *Pterostichetum moestotruncati*.

Oreophilus durazzo Villa.

La Brigue (1029-1030 × 208-209), col de Collardente, sapinière N, 1550-1600 m, 5 et 16-VII-66, 1 ♂. 2 ♀ ; — id. — (1029-1030 × 211-212), vallée de Bens, Las, prairie subalpine N, 1750-1800 m, 13-VII-66, restes d'1 ex. ; — id. — (1030-1031 × 210-211), Mt Tanarel, prairie subalpine W, 1850-1900 m, 16-VII-67, 2 ♂ et restes d'1 ex. ; — id. — (1030-1031 × 209-210), sentier du Saccarel, *Festucetum spadiceae* W, 1800-1950 m, 28-VII-67, restes de 5 ex.

La présence de cette espèce sur notre territoire n'a rien d'étonnant puisque SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, dans sa révision des *Platysma* des Alpes occidentales (1902), la cite de « Briga », c'est-à-dire de La Brigue.

Son caractère d'extrême rareté me paraît avoir été fort exagéré. Certes, il s'agit d'un Insecte dont l'aire de répartition est très peu étendue mais on le rencontre dans plusieurs entomocénoses, ce qui témoigne d'une relative euryécie. C'est ainsi que je l'ai recueilli aussi bien dans des sapinières subalpines hébergeant l'*Oreophiletum bicoloris*, que dans des prairies mésophiles à *Festuca spadicea*, où il participe à un groupement riche en Coléoptères praticoles qui ne paraît pas représenté en haute Vésubie. PÉCOUD (1927) l'a capturé dans la région du haut Tanaro « en compagnie du *Pterostichus bicolor* et du *Percus Villae* », ce qui laisse présumer qu'il existe aussi dans le *Pterostichetum moestotruncati*. L'écologie d'*O. durazzo* est donc d'un type tout à fait classique : milieux forestiers dans l'étage montagnard et le subalpin inférieur, milieux herbacés dans le subalpin supérieur.

O. durazzo a probablement son maximum d'abondance au printemps, et peut-être aussi en automne : lors de mes prospections en juillet j'en ai en effet trouvé plus souvent des individus morts que vivants.

Le domaine actuellement connu d'*O. durazzo* comprend :

— Le haut bassin de La Brigue, au moins entre les cols de Collardente et du Tanarel, mais probablement aussi plus au Nord car les prairies subalpines mésophiles se poursuivent le long de la crête frontière.

— La vallée de l'Arroscia (cité de Pieve-di-Teco, in SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, 1902).

— Les vallées du Tanarello et du Rio Negrone (« monts avoisinant les sources du Tanaro », PÉCOUD, 1927 ; « sources du Tanaro », in SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, 1902).

Au Col de Tende même, d'où il est pourtant cité, sa présence me paraît assez improbable, du moins sur le versant français. Si elle était vérifiée, cela supposerait que l'espèce existe aussi dans le massif du Marguareis ou le haut Pesio.

Avec celle de *Ps. nicaeensis*, à peu près identique, l'aire de distribution d'*O. durazzo* est une des plus restreintes qui soient chez les

Carabiques européens : les stations connues s'inscrivent dans un cercle d'environ 20 km de rayon !

Laboratoire de Zoologie,
Faculté des Sciences de Yaoundé,
février 1968.

Présenté à la Section Entomologique en sa séance du 15 mai 1968.

BIBLIOGRAPHIE

- AMIET (J.-L.), 1967 a. — Les groupements de Coléoptères terricoles de la haute vallée de la Vésubie (Alpes-Maritimes). *Mém. Mus. Nation. Hist. Nat.*, n. s., 46, 2, 1967, pp. 125-214.
- 1967 b. — Notes écologiques sur les Coléoptères terricoles de la haute vallée de la Vésubie. *Cahiers Natural.*, n. s., 23, 3, 1967, pp. 53-91.
- BAUDI (F.), 1889. — Catalogo dei Colleotteri del Piemonte. Torino, Tip. e Lit. Camilla e Bertolero, 1889, 226 p.
- DAJOZ (R.), 1961. — Etude analytique et critique des travaux récents sur les Carabiques de la Faune de France. *Cahiers Natural.*, n. s. 17, 1, 1961, pp. 1-48.
- DANIEL (K.), 1908. — Die *Cychrini* der paläarktischen Region. *München koleopt. Zeitschr.*, 3, 1908, pp. 261-294.
- JEANNEL (R.), 1941-42. — Coléoptères Carabiques, in Faune de France, t. 39 et 40. Paris, Lechevalier, 1941-1942, 1 173 p.
- 1949. — Coléoptères Carabiques, Supplément, in Faune de France. t. 51, Paris. Lechevalier, 1949, 51 p., 20 pl.
- PÉCOUD (M.G.), 1927. — Note sur *Pterostichus (Cosciniapterus) Durazzo* Villa. *Miscell. Entomologica*, 30, 2, 1927, p. 9.
- PORTA (A.), 1923. — Fauna Coleopterorum Italica, vol. I, *Adephaga*. Piacenza, Tip. piacentina, 1923.
- 1932. — Fauna Coleopterorum Italica, vol. V, supplément. Piacenza, Tip. piacentina, 1932.
- SAINTE-CLAIRE DEVILLE (J.), 1902. — Etude sur divers *Platysma* des Alpes occidentales. *Ann. Soc. Ent. Fr.*, 71, 1902, pp. 588-619.
- SCHULER (L.), 1953. — Note sur les *Megodontus* français. *Bull. Soc. Ent. Fr.*, 58, 5-6, 1953, pp. 67-70.
- Carte de France au 1/25 000 :
- Le Boréon, n° 5-6.
St-Martin-Vésubie, n° 1-2.
Tende, n° 1-2.

ECHANGES, OFFRES ET DEMANDES

— M. JOSSERAND, 24, rue de la Part-Dieu, 69 - Lyon (3^e), souhaiterait recevoir une touffe de *Pleurotus olearius* très frais, croissant sur olivier. Remboursera frais d'envoi et d'emballage.

— A VENDRE :

COSTANTIN ET FAIDEAU. — Les Plantes. Larousse 1922.

GUILLAUMIN ET MOREAU. — La vie des Plantes. Larousse 1955.

W. RYTZ. — Notre belle flore. Planches couleurs.

Louis JEAN. — Fleurs des Alpes.

B. VERLOT. — Guide du botaniste herborisant.

A. MUTEL. — Flore du Dauphiné.

F. ROMAN. — Géologie lyonnaise.

Faire offre au Secrétariat général qui transmettra.

— A VENDRE : Atlas international Larousse. 37 × 50 cm. Reliure à vis. 1950. Ecrire au Secrétariat.

Annonces sur les pages de couvertures. — P. II : Ets Henri Peter, Editions Delachaux et Niestlé, Librairie R. Desvigne. — P. III : Ets Rollet et Cie. — P. IV : Ets Deyrolle, Librairie du Muséum. — P. V : Compagnie Générale de Madagascar. — P. VI : Editions Paul Lechevalier. — P. VII : Microscopes Wild. — P. VIII : Optique Nagabbo, Mondéditton.
